

**Dessiné et mis en page par :**  
Claude Jumelet

**Imprimé en :**  
procédé mixte  
taille-douce/offset

**Couleurs :**  
bleu, beige, orangé,  
jaune, vert, noir

**Format :**  
horizontal 47 x 27  
40 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**  
0,46 €



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles).

premier jour



Dessiné par  
Odette Baillais  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

### Vente anticipée

Les vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 mars 2002 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'occasion du salon philatélique de Printemps, dans les arènes de Nîmes, boulevard des Arènes, 30000 Nîmes.

### Autres lieux de vente anticipée

Les vendredi 22 et samedi 23 mars 2002 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Le vendredi 22 mars de 8h à 19h et le samedi 23 mars 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

*(Uniquement pour la vente des timbres, pas de boîte aux lettres spéciale oblitération "Premier Jour").*

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 25 mars 2002 et sur le site Internet de La Poste [www.laposte.fr](http://www.laposte.fr)

# • • • • Les arènes de Nîmes



*Les Timbres-Poste de France*

Vente anticipée le 22 mars 2002  
à Nîmes (Gard)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 25 mars 2002



**LA POSTE**

# • • Les arènes de Nîmes

*Timbre-poste de format horizontal 47 x 27*

*Conçu et gravé par Claude Jumelet*

*Imprimé en taille-douce - offset*

*40 timbres par feuille*

Plus connu sous le nom d'arènes, l'amphithéâtre de l'antique Nemausus, frère jumeau de celui d'Arles, est l'un des mieux conservés du monde romain. Par ses dimensions, il figure au vingtième rang des soixante-dix amphithéâtres recensés. Construit à la fin du I<sup>e</sup> siècle, l'édifice nîmois mesure 133 mètres de long et 101 mètres de large. Ses deux étages sont ajourés chacun de soixante arcades larges de 3,70 mètres. La circulation y était aisée : on pouvait entrer et sortir rapidement du monument grâce aux 162 escaliers et aux cinq galeries concentriques reliées entre elles par de nombreux couloirs. Sur une hauteur de 21 mètres, 34 rangs de gradins pouvaient accueillir 23 000 personnes. Les premiers rangs étaient réservés à quelques dignitaires et privilégiés : décurions, préfets, magistrats, marchands du Rhône et de la Saône... Les plus pauvres prenaient place dans les gradins supérieurs. Lors des jeux, un vélum était tendu pour protéger les spectateurs du soleil. Cette immense toile reposait sur 120 mâts dont on aperçoit encore par endroits les orifices de fixation. À l'extérieur se découvrent des vestiges de l'époque : là des avant-corps de taureaux, ici la louve allaitant Romulus et Remus, là encore une scène de combat de gladiateurs. Sous la piste, des souterrains servaient de coulisses et de salles des machines. Il est probable que la machinerie servait à hisser en surface les bêtes et les gladiateurs au moment des représentations. En Gaule romaine, les spectacles de gladiateurs étaient fort appréciés, bien plus encore que les combats de bêtes et les performances des athlètes.

Au cours des siècles, l'amphithéâtre connaît d'autres occupations. Transformées en forteresse au V<sup>e</sup> siècle par les Wisigoths, les arènes virent au XII<sup>e</sup> siècle la construction d'un château dans leur enceinte. Puis l'espace fut occupé par de pauvres gens qui y élurent domicile non sans faire quelques emprunts à la puissante maçonnerie de l'édifice. Il faut attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour que l'amphithéâtre soit libéré et restauré. Le monument a retrouvé aujourd'hui sa destination première. L'espace est même fonctionnel en hiver grâce à une structure en forme de bulle que l'on installe dès le mois de novembre et que l'on démonte au printemps.